

Chronologie :

1924 :

Premier projet d'un funiculaire jusqu'au Plateau du Lienz pour rivaliser avec le petit à crémaillère de Bagnères de Luchon (Haute-Garonne).



1933 :

Réalisation du Tremplin de saut à ski ... les 60000 francs de subventions départementales viendront après.

1934 :

Acquisition pour une « bouchée de pain » d'un vieux treuil rouillé amené par la Société Norvégienne de l'Azote en 1916 pour les travaux des Usines de Pierrefitte (celui-ci ne fût probablement jamais payé selon Marcel Lavedan, fidèle acolyte d'Urbain Cazaux).

2 Octobre 1935 :

Création de la Société Anonyme pour l'Aménagement et l'Extension de Barèges (S.A.E.B.) .

4000 actions de 100 francs (celles-ci seront distribuées à de généreux donateurs) sont émises pour rémunérer les ouvriers et payer le matériel.

Les premiers travaux de construction sont lancés et malgré une machinerie de fortune (la cabine est bricolée par le menuisier local, le système électrique est vieillot ... seul le câble est neuf !) le funiculaire prend forme.

25 Février 1936 :

Le funiculaire est mis en service ...



Le premier voyage dans cette « boîte à sardine » qui contient 35 personnes dans des conditions très rudimentaires... À cette époque, aucun règlement administratif ou technique n'existe !

1936 :

Dans la foulée, une auberge est construite au terminus. Cette auberge tenue par François Appamont, Marie Fourtine et leur fille Mado connaît un franc succès, elle ne désemplit pas ...

1939 :

La guerre (à quelque chose malheur est bon !) arrête, dissipe et même fait disparaître la foule des créanciers !!!

1945 :

À la Libération, les Industries hydro-électriques sont nationalisées, le complexe Pragnères-Cap de Long est réalisé. Les impératifs du chantier de la Glère (station de pompage et galeries) qui emploie en période de pointe plus de 600 personnes (Entreprise Gabin de Luz) imposent des moyens d'accès susceptibles de fonctionner 24/24 heures, été comme hiver. Quelle belle opportunité pour le maire Urbain Cazaux, la négociation pour faire financer les travaux du deuxième tronçon du funiculaire par E.D.F. est aisée ... La liaison, indispensable, avec le téléphérique Ayré-Glère est effectivement toute trouvée !!!

1947 :

Construction près de l'Auberge de François Appamont de 3 bâtiments en bois avec cantine pour loger et nourrir les centaines d'ouvriers (nombreux sont des détenus politiques ou d'ex-miliciens)
Franco (tel est son patronyme, il le porte plutôt bien !), le vil cantinier, ne propose que des repas frugaux ... La faim tenaille les ouvriers en permanence!

Mars 1949 :

Inauguration du « plus puissant » funiculaire d'Europe; celui-ci connaît un service continu, le jour avec les voyageurs, la nuit avec les matériaux destinés au chantier E.D.F. de la Glère (jusqu'à 1952).
Comme le premier tronçon, la seconde partie du Funiculaire de l'Ayré n'aura rien coûté à la commune de Barèges : c'est EDF qui en assumera toute la charge !!



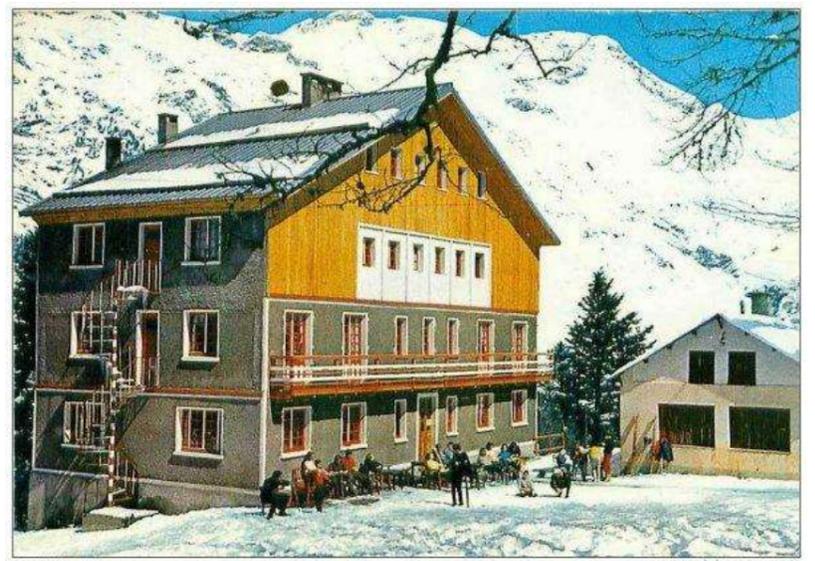
1950 :

François Appamont qui s'est constitué un petit pécule (7 millions de centimes) avec sa petite auberge fait construire un hôtel-restaurant. Celui-ci est très prisé par les touristes, certains y séjournent plus d'un mois.
La petite Louissette, petite-fille de Jacqueline qui depuis 1905 tient une Crèmerie sur le Plateau du Lienz, y monte régulièrement le lait des vaches après la traite.

1961 :

L'A.R.O.V.E.T. (Association Régionale des Œuvres de Vacances de l'Enseignement Technique) de Poitiers cherche à créer un centre à Barèges. Plusieurs opportunités se présentent, mais la plus attrayante, car utilisable immédiatement, est l'hôtel-restaurant de la gare intermédiaire du funiculaire de l'Ayré qui vient d'être mis en vente.

Ce bâtiment est acheté en décembre. Il accueillera quelques jours plus tard, pour les vacances de fin d'année, un groupe important d'étudiants de Poitiers qui viennent pour s'adonner aux joies du ski. Il deviendra le Chalet « Solitude ».



André Chaput, enseignant détaché de l'Education Nationale, tombe amoureux du site.

Pendant 2 décennies, il accompagnera de nombreuses classes « de neige » ou classes « verte » qui viendront s'imprégner de la magie des lieux ... aujourd'hui devenus adultes beaucoup d'anciens élèves reviennent goûter cette madeleine de Proust ...

Tous les témoignages de ces années ont été recueillis :

- d'après le fameux discours du 12 Février 1980, prononcé par Marcel Lavedan (décédé il y a 3 ans à l'âge de 105 ans), alter ego d'Urbain Cazaux.
- d'après les anecdotes de Louissette Corret, la fameuse Louissette qui tient l'Auberge éponyme sur le Plateau du Lienz (aujourd'hui, c'est à coup sûr l'une des meilleures tables de Bigorre).
- d'après les propos croustillants de Pierre Pujol (né le 22 Février 1931) plus jeune ouvrier de la deuxième tranche du Funiculaire et fils de Bernard, conducteur des travaux de cette même deuxième tranche.
- d'après les souvenirs de Pierrot Marcou (né le 21 Mars 1933), champion de ski et figure emblématique de Barèges.

Situation du Chalet «Solitude» dans la station du Grand Tourmalet (La Mongie–Barèges)



En 25 ans plus de 8000 adolescents de l'Académie sont venus en séjours de vacances, en classes « de neige ou vertes », vivre des moments inoubliables dans un site magnifique.

Le chalet est alors occupé de façon, pratiquement, permanente.

Les directeurs de séjours, dont Mme et Mr Charprenet, piliers de l'association, y apportent vie et compétences.

Qu'ils soient jeunes ou adultes, colons, élèves, animateurs, directeur... tous ceux qui ont fréquenté ce lieu conservent dans leur mémoire des images, des sensations, une plénitude, enfin... le bonheur des lieux magiques.

Ces années 80 voient aussi la nécessité de restructurer le chalet pour l'adapter aux nouvelles exigences de sécurité, de confort et de vie collective.

1987

Des travaux conséquents pour améliorer l'accueil des groupes sont réalisés. Agrandissement de la cuisine de la salle à manger, des douches et de la salle de skis.

Les services techniques du Rectorat aident l'association dans la réalisation de ce projet.



2000

Les dernières bennes du funiculaire, mise en service en 1977, et très modernes pour l'époque, sont arrêtés été 2000. Elles ne répondent plus aux nouvelles exigences de sécurité.

Elles ont transporté des milliers de vacanciers, skieurs, randonneurs ou simples touristes voulant découvrir une nature intacte.

Le cordon ombilical qui rattachait le chalet Solitude à Barèges est rompu. Il faut réorganiser notre stratégie de communication avec Barèges.



2000 suite..

Une convention tripartite est signée entre la commune de Barèges, la station du grand Tourmalet, et l'Aroeven, pour permettre une sécurité maximum pendant la saison hivernale et réaliser un accès permanent en cas d'urgence.

Le chalet s'équipe d'une moto neige qui permet, en hiver, le transfert des personnes et des matériels depuis le point limite d'accès routier.



Test d'évacuation avec la commission de sécurité de la préfecture

2005

De nouveaux travaux sont réalisés : Restructuration des chambres et des sanitaires, etc.

2010.....

Plus de 10 000 jeunes ont été accueillis au chalet « Solitude » en 50 ans....



Parmi les établissements scolaires qui utilisent chaque année le Chalet pour y organiser des séjours à thème, citons le Lycée Professionnel Le Dolmen de Poitiers qui apprécie la re-motivation des élèves qui participent à ces stages.

Le conseil d'administration de l'association décide de tout mettre en œuvre pour favoriser les conditions pour l'accueil de classes « de découverte », et offrir aux groupes organisés, un lieu de séjour correspondant aux objectifs de l'association.

De nouveaux travaux sont programmés et en cours d'exécution pour satisfaire ces besoins.

Une nouvelle dynamique pour le chalet est créée....

Le chalet accueille de nouveaux séjours et réalise un taux d'occupation qui permet l'équilibre financier.

Jeff notre accompagnateur « montagne » breveté assure l'accueil des groupes. Il est à leur disposition pour leur faire découvrir la montagne, faune et flore, été comme hiver.



Depuis 50 ans, de nombreux travaux d'amélioration de l'hébergement ont été réalisés :

Les entreprises locales sont sollicités en permanence pour réaliser les gros travaux ou ceux nécessitant des agréments de qualité ou de sécurité, mais l'implication des membres de l'association est permanente :

- Implication des établissements scolaires :

De nombreux établissements scolaires d'enseignements professionnels (collèges d'enseignement techniques, puis lycées d'enseignements professionnels et enfin lycées professionnels) comme ceux de :

- Sillac d'Angoulême dans les années 70,
- des Chabannes de Chasseneuil sur Bonnieure dans les années 80,
- d'Auguste Perret de Poitiers dans les années 2000,

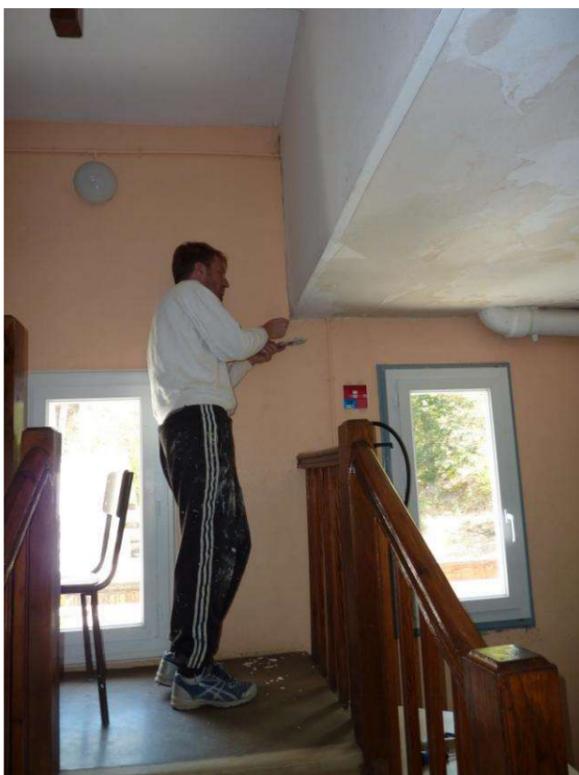
ont participé avec des groupes d'élèves à l'extension ou la mise en conformité des installations électriques, la réfection ou la modification des installations sanitaires, mais encore la rénovation complète de certaines salles.

- Implication des membres de l'association pour le maintien en état :

Les administrateurs, les adhérents, tous bénévoles et de toutes compétences, ne sont pas en reste pour maintenir en état notre bien commun.



Ils ont donné, donnent et donneront, n'en doutons pas, de leur temps et de leur savoir-faire pour réaliser nombres de travaux d'entretien, de remise en état des locaux pour permettre d'accueillir, avec toujours un aussi grand intérêt, les groupes d'enfants, d'adolescents ou d'adultes.



L'avenir2013?



Un espoir pour la réouverture du funiculaire de l'Ayré

L'association FUNITOY BAREGES-AYRE milite depuis plus de 10 ans pour la réouverture du funiculaire.



Un projet est monté, une estimation de sa faisabilité est programmée.

Des opportunités touristiques, culturelles et éducatives se concrétisent.



Nous soutenons avec force ce projet qui nous permettra une communication plus aisée avec Barèges mais aussi des perspectives de classes de découvertes orientées sur l'astronomie.